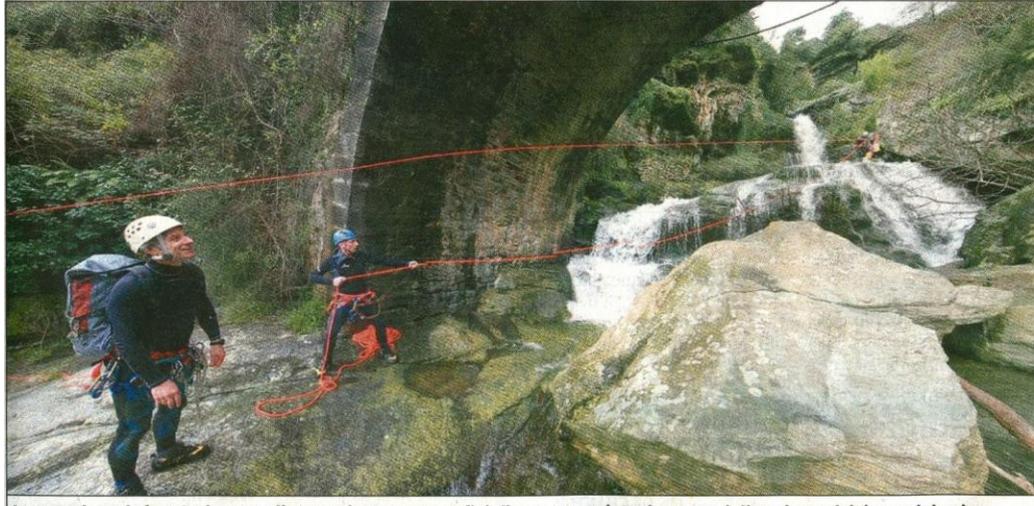


Les passionnés de canyoning à l'épreuve du danger

FORMATION Depuis le début du mois, le comité départemental de spéléologie de Haute-Corse organise des exercices de sécurité visant à former les pratiquants en canyon



Les membres de la « Scola corsa di canyoning » ont profité d'un temps printanier pour réaliser des activités en plein air.

(Photos Louis Vignaroli)

Cette faculté de découvrir des paysages fascinants, d'explorer des lieux féériques, et d'éprouver des sensations inconnues. Cette activité, ce sport, cette passion qui écume à la force de l'eau les rivières de notre région se nomme canyoning. Dans la lignée de sports tels que la randonnée pédestre, l'alpinisme ou encore le canoë-kayak, le canyoning est souvent comparé à la spéléologie ; l'adrénaline du sport extrême en plus. Le soleil revêtant ces derniers temps, le comité départemental de spéléologie de Haute-Corse a organisé samedi une journée placée sous le signe de la forma-

tion à la sécurité. Le stage s'est déroulé dans le ruisseau de Poggiolo, rencontre des routes venant de Miomo et menant aux hameaux de Mandriale et Figarella.

Sur place, une cascade fait office de maître des lieux, l'écume à la surface de l'eau plante le décor. Les membres de la SCC (Scola corsa di canyoning) sont prêts pour l'exercice. Parés pour le grand bain.

Une évacuation avec les moyens du bord

Tout commence par la préparation des équipements, rien de plus banal. En combinaison, ils entrent dans l'eau, leur terrain

de jeu. Ils ne sont que quatre en ce week-end de la Saint-Joseph, mais assez pour installer une tyrolienne en quelques minutes. « Aujourd'hui on va simuler un accident dans les conditions les plus compliquées. Imaginons que nous sommes en altitude, que le téléphone ne passe pas, à nous de savoir comment faire pour évacuer un blessé », explique Stéphane Poncé, organisateur du stage. Avec quelques cordes et plusieurs mousquetons, ils parviennent à réaliser un brancard de fortune. C'est Stéphane, lui-même, qui joue le rôle du blessé. L'objectif est de le faire descendre du bas de la cascade aux terrasses d'un jar-

din, situées en aval. Passant sous le pont de Figarella, étape connue des cyclistes du Cap Corse, l'exercice attise la curiosité de quelques promeneurs. « Il a intérêt à avoir confiance dans ses partenaires, parce que ça a l'air très technique. »

Des stages d'initiation ouverts à tous

Le travail d'équipe, maître mot du canyoning, probablement un des seuls sports qui ne peut se pratiquer seul. « Le minimum c'est trois personnes. Car en cas de problème, il y en a un qui part chercher les secours et un qui reste avec le blessé. » Le canyoning, sport à risques ? Pour

les membres de la SCC c'est avant tout un sport où il faut être formé. « Il y a toujours un risque, peu importe le sport. Mais notre rôle c'est de tout faire pour l'éviter. Dans cette optique nous allons organiser, en collaboration avec la LISC (ligue insulaire spéléologique corse) du 18 au 22 avril un stage d'initiation, afin de leur enseigner les principes essentiels de sécurité ». Toujours dans la même lignée, ils organisent des cours en salle, intitulés « SOS attitude », pour parler sécurité et premiers secours. Le canyoning veut rompre les apparences, ce n'est pas seulement le sport estival pratiqué par les touristes et autres néo-

phytes de passage. C'est un sport qui vit à l'année, grâce au dévouement de personnes passionnées. « L'été de toute façon, il y a beaucoup moins d'eau, cette cascade par exemple, elle se transforme et prend la forme d'un filet d'eau. On est obligé de monter plus haut en montagne. A six ou huit en hiver, vous pouvez vraiment passer de bons moments ».

De six ou huit en plein air, l'association passe à 40, chaque jeudi, pour la traditionnelle réunion hebdomadaire. L'occasion de se retrouver ailleurs que sous la fraîcheur des arbres bordant les rivières.

JULIEN ARGENTI